

Nom, Prénom : Calixte Maheu-Guiguen

Nom, Prénom : Jade Zoubarevitch

1 — Phase préparatoire

- 1 — Reporter les éléments de l'énoncé (tableau 1, 2 et 3)
- 2 — Pour ce projet, définissez la composition du comité de pilotage. Reprenez la liste des acteurs (fiche ressource), inscrivez-les dans le tableau et pour chacun d'entre eux, indiquez lesquels vous éliminez et lesquels vous identifiez comme ressource et dès lors susceptibles de participer à un comité de pilotage. Justifiez en quelques mots vos choix. (Tableau 3) Attention le tableau 3 doit être pensé en articulation avec le tableau 4.

Pour décontenancer le dossier, les citations présentes à de nombreuses reprises dans les tableaux seront surlignées dans la couleur attribuée à la source.

- Alexia Duytschaever et Chloé Tisserand, « Le camp de Grande-Synthe : l'humanitaire aux deux visages », *Hommes & migrations* [En ligne], 1317-1318 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 19 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3898>
- Fiche contexte donnée par les professeurs.
- Fiche technique rédigée par le CRID avec l'aide d'Emmaüs : mesure n°26 : « créer des dispositifs publics de premier accueil, à dimension humaine et en lien avec les acteurs associatifs, où pourraient se rendre librement les personnes étrangères à leur arrivée sur le territoire, quel que soit leur statut »
- Fiche ressource

TABLEAU n°1 (4 points)	CENTRE D'ACCUEIL PILOTE d'URBANA	
	Structure fixe	Structure gonflable
Situation géographique à Urbana	Le centre d'accueil est situé dans une ancienne gare dont le terrain appartient à la mairie d'Urbana. Il n'y a pas de voisinage direct et son choix se justifie par la proximité avec des centres migratoires situés au nord de la commune ainsi que deux gares qui permettent l'arrivée des migrants. Selon les documents, le centre d'accueil est localisé dans un secteur où les « migrants [...] campent d'ores et déjà dans leur environnement quotidien » mais aussi un secteur qui semble être en difficulté : « [...] l'ouverture d'un centre de migrants renforce encore la misère et l'insécurité d'un quartier déjà en difficulté (pauvreté, présence d'un centre d'usagers de drogues, forte visibilité des migrants dans les rues...) ».	
Objectifs généraux du centre	Le centre a pour but d'accueillir les hommes migrants car les femmes, enfants et mineurs sont pris en charge en dehors du centre. Les hommes sont, dès lors, pris en charge dans le centre en attendant de trouver un hébergement en province ou dans Urbana. En somme, le centre permet une transition entre l'arrivée des migrants et les dispositifs nationaux et locaux dans lesquels ils doivent être accueillis. Le centre vise à accueillir de la meilleure manière les primo-arrivants et de mieux les orienter.	
Objectifs spécifiques	Elle est pensée pour accueillir les migrants sur un temps plus long. C'est en fait le hall de la gare dans lequel des chambres sont réparties en huit îlots de couleurs	Elle regroupe les activités de premier accueil. Elle permet un accès aux sanitaires, à des boissons chaudes, des prises électriques et des couvertures.

	différentes qui peuvent chacun accueillir 50 personnes. C'est un lieu dans lequel les migrants doivent s'adapter le temps d'être redirigés vers d'autres hébergements.	
Calendrier de la structure (ouverture et pérennité)	Le centre est implanté sur le lieu d'une ancienne gare. Le chantier de renouvellement urbain aura lieu dans trois ans. La structure fixe l'est, de fait, pour trois ans.	La structure est temporaire. Il est signifié qu'elle pourra être « remontée ailleurs ».
Capacité d'accueil	400 personnes.	50 à 80 personnes.
Temps d'accueil des migrants	Une quinzaine de jours mais tout dépendra de la saturation des autres dispositifs nationaux et locaux vers lesquels les migrants doivent être redirigés.	Une durée allant de 8 heures à 20 heures.
Catégorie de population accueillie	Les demandeurs d'asile hommes non dublinés en attente d'un transfert vers d'autres dispositifs d'hébergements locaux ou nationaux.	Les primo arrivants, les femmes, les enfants et les mineurs. Les hommes seront transférés dans le hall tandis que les femmes et enfants seront pris en charge en dehors du centre.
Services et activités d'ores et déjà couverts dans le centre (précisez les acteurs qui en ont la charge)	Un lieu de restauration qui propose trois repas par jour est mis en place dans chaque ilot grâce au service social de la mairie d'Urbana. Le hall comporte aussi une laverie et un magasin qui distribue et entrepasse des vêtements et kits d'hygiène en fonction des besoins des hébergés. Les approvisionnements et la gestion de ce magasin sont assurés par Emmass.	Une distribution de boissons chaudes, couvertures et un accès aux sanitaires et à des prises électriques sont possibles dans la structure gonflable. Etant donné que la « gestion générale du centre a été confiée à Emmass », il semblerait logique que la gestion de la structure gonflable soit gérée par cette association.
Services et activités en place à l'extérieur du centre mais en lien avec ce dernier (précisez les acteurs qui en ont la charge)	Les deux principaux acteurs du centre, Emmass et Hexagona terre d'asile, effectuent des maraudes dans le nord d'Urbana pour tenter de rediriger les migrants vers le centre d'accueil. Des transferts de navettes sont également réalisés par Hexagona Terre d'asile pour « conduire les demandeurs d'asile du centre ayant trouvé une place d'hébergement ailleurs à Urbana ou en province [...] » et « [...] pour conduire ceux qui souhaitent opter pour un retour volontaire dans leur pays vers les centres de rétention ». D'autre part, certains habitants se mobilisent auprès des migrants qui « campent d'ores et déjà dans leur environnement » en leur donnant des cours de français, en œuvrant auprès de collectifs de soutien aux migrants.	
Services et activités informelles à l'extérieur du centre (et qui existaient avant l'ouverture du centre).	Des services et activités informelles se sont installées à l'extérieur du centre, comme des centres d'usagers de drogues et la mise en place de vente à la sauvette devant certaines stations de métro. Les acteurs qui y participent sont, théoriquement, des individus de la commune qui participe à façonner l'image « d'un quartier déjà en difficulté ». C'est,	

Précisez les acteurs qui y participent.	en tout cas, ce que dénoncent les résidents du quartier qui seraient enclin à redouter et refuser la mise en place du projet.
---	---

Tableau n°2 (3 points): A partir du **cahier des charges du programme Villes accueillantes (Fiche technique)**, listez les activités et services essentiels à apporter aux migrants dans le cadre d'un premier accueil. Vous préciserez ensuite (colonnes 2 et 3) si ces activités sont présentes ou non, ou en partie dans le centre tel qu'il est décrit dans le contexte (avant votre intervention).

ACTIVITES ET SERVICES ESSENTIELS A METTRE EN PLACE POUR AMELIORER LE PREMIER ACCUEIL DE MIGRANTS	Dans quelle mesure ces activités sont-elles présentes dans la structure fixe du centre	Dans quelle mesure ces activités sont-elles présentes dans la structure gonflable du centre
Point d'accueil avec guide pratique : « or les autorités mettent rarement en place un point d'accueil vers lequel les exilés puissent se tourner afin d'être correctement orientés »	<i>Inexistant.</i>	<i>Inexistant.</i>
Satisfaction des besoins essentiels « avoir un toit, pouvoir se nourrir, accéder à l'éducation, la formation, emploi »	Avoir un toit : la structure fixe propose : « 400 places d'hébergement de court terme » Pouvoir se nourrir : « lieu de restauration où trois repas par jours sont proposés » ; « la restauration est mise en place par le service social de la mairie d'Urbana ». Accéder à l'éducation, la formation et l'emploi : <i>Inexistant.</i>	Avoir un toit pendant une durée relative : « pour une durée comprise entre 8 et 20 heures » Pour se nourrir : un service est mis en place pour proposer aux primo-arrivants de s'hydrater mais pas se nourrir. Education, la formation, emploi : <i>Inexistant.</i>
Un accueil de jour pour orienter et accompagner les personnes en errance.	<i>Relatif</i> : le centre est défini comme un premier accueil. Les associations vont même poursuivre « des maraudes dans le nord de la ville pour orienter et accompagner les migrants qui le souhaitent vers le centre ». Cependant, comme évoqué précédemment, il n'existe pas d'accompagnement social ni administratif. Ils sont accueillis « en attente d'un transfert vers d'autres dispositifs d'hébergement ».	<i>Relatif</i> : « une fois accueillie dans la structure temporaire, la personne est orientée en fonction de son statut ». En revanche, nous ne savons pas dans quelle mesure et comment les primo-arrivant sont redirigés.
Accompagnement juridique et linguistique dans le but de les accompagner dans leurs démarches de demande d'asile ;	<i>Inexistant.</i>	<i>Inexistant.</i>

« permanences juridiques gratuites et locales »		
Faciliter les échanges grâce à des interprètes : « l'intervention de traducteurs et d'interprètes qualifiés est un corolaires indispensables ».	<i>Inexistant.</i>	<i>Inexistant.</i>
Parrainage de personnes ou de familles : « pour afficher un soutien ostensible à ces personnes et les rendre plus visibles dans l'espace public [...] pour pouvoir suivre une personne dans toutes ses démarches ».	<i>Inexistant.</i>	<i>Inexistant.</i>

Tableau n°3 (**4 points**): Recenser l'ensemble des acteurs mobilisés sur le territoire et sur l'accueil migrants en explicitant si vous choisissez de les inclure ou non dans le comité de pilotage (colonne réponse) et en justifiant votre choix.

NB : Ce tableau doit être pensé en articulation avec les activités que vous développez dans la partie 2-Mise en œuvre de l'exercice. L'idéal serait de parvenir à limiter la participation au comité de pilotage (max 8 acteurs)

COMITE DE PILOTAGE		
Acteurs	Réponse (oui/non)	Justification
Emmass	Oui	L'association est extrêmement importante dans l'organisation du centre, elle en est même le pilier : « La gestion générale du centre a été confiée à Emmass, une association reconnue à Hexagona pour sa lutte de longue date pour l'accès au logement et l'accompagnement des populations précaires et victimes d'exclusion ». Emmass gère également le magasin « dont l'objectif est de stocker et distribuer gratuitement des vêtements et kits d'hygiène en fonction des besoins des hébergés ». Pour finir, les ressources nous indique que l'association « souhaite conserver son rôle de coordinateur de projet » qui semble se mériter après que la transformation d'un immeuble squatté au nord d'Urbana en un centre d'hébergement d'urgence a été perçue comme « une réussite et devient un modèle pour l'ouverture du centre humanitaire »
Hexagona Terre d'Asile	Oui	Bien qu'il soit spécifié que cette association ne voit pas d'un bon œil l'association Emmass, l'expérience de maraude effectuée aux côtés de cette dernière semble laisser paraître que les deux associations sont en capacité d'œuvrer ensemble pour améliorer leurs relations : « Hexagona Terre d'Asile et Emmass ont par ailleurs déjà travaillé ensemble dans le cadre de maraudes à Urbana ». Par ailleurs, Hexagona Terre d'Asile propose un « suivi et [un] accompagnement administratif des demandeurs »

		d'asile » ainsi que la favorisation de « l'intégration via l'apprentissage du français ». Ceci reste primordial selon le CRID qui rédige dans sa fiche technique que : « les exilés doivent connaître rapidement les différentes étapes et échéances du circuit administratif et bénéficier d'un accompagnement à la hauteur de l'enjeu ». L'apprentissage du français reste également nécessaire dans un contexte où ces primo-arrivant arrivent à Hexagona et devront, si tout se déroule bien, résider et y travailler. Dans l'hypothèse, la mise en place d'un accompagnement administratif efficace permettra aux demandeurs d'asiles d'obtenir des réponses plus favorables que s'ils avaient entamé des démarches seuls et dès lors de fluidifier les flux d'arrivants.
Ministère de l'intérieur	Non	Le ministère de l'intérieur gère les flux migratoires à échelle nationale, soit une échelle bien trop petite par rapport à notre centre. Il ne nous semble pas judicieux de placer le Ministère de l'intérieur dans notre comité de pilotage.
OHPRA	Non	Les primo-arrivants étant définis comme des « demandeurs d'asile », ceci nous donne l'indication qu'ils ont déjà fait leur demande. Autrement dit, l'OHPRA s'est déjà occupé de leur dossier même s'il reste en attente. Encore une fois, l'échelle ne correspondrait pas à notre échelle d'action.
La CNDA	Non	Encore une fois, la CNDA agit à une échelle trop petite pour notre cas. Nous pensons qu'un accompagnement doit être effectué auprès des demandeurs d'asile dans leur progression mais que la CNDA n'a pas lieu d'être dans le comité d'action.
HCR	Non	Le document nous indique que « compte tenu du haut niveau de développement d'Hexagona et de son statut de démocratie occidentale, le déploiement d'actions du HCR aurait des répercussions diplomatiques ». Cette information nous expliquer que mettre le HRC dans le comité de pilotage serait une mauvaise décision.
Le maire d'Urbana	Oui	Premièrement, le centre est localisé à Urbana, autrement dit, la ville administrée par maire, il serait compliqué de ne pas envisager cet acteur dans le comité de pilotage car sans son accord, le centre ne pourrait s'installer. Secondement, le maire d'Urbana a décidé de confier la gestion du centre à Emmass : « [l'association Emmass] a été choisie comme opérateur du centre par la mairie d'Urbana », ce qui amplifie son ancrage dans le comité et justifie, par ailleurs, le choix d'y avoir aussi ajouté Emmass. C'est, en d'autres termes, une demande à laquelle nous devons nous plier si nous voulons que le centre reste ouvert.
Avocat migrants	Non	Nous trouvons que les initiatives prises par l'association sont excellentes et sont celles recherchées par le descriptif du CRID notamment en ce qui concerne le guide d'information administrative et juridique. En revanche, l'organisation semble avoir une trop grande contrariété envers Emmass, ce qui pourrait déstabiliser le comité. Par

		ailleurs, Hexagona Terre d'Asile se charge de l'accompagnement administratif des demandeurs d'asiles.
Médecins du Monde	Oui	La prise en charge des individus ressort comme un élément essentiel de l'accompagnement des migrants. Elle permet « la mise en confiance des personnes et atténue leur stress face à des démarches complexes et intimidantes ». La prise en charge médicale par des médecins ou psychologues semblent importante pour assurer une arrivée dans des conditions de vie dignes. Dans un contexte maximisation « du temps d'attente » et d'une capacité d'accueil réduite en places et en temps, mettre à l'aise les primo-arrivant va permettre de fluidifier les dialogues, les démarches et les flux. Avoir un cadre de vie moins stressant permettrait de réduire les « conditions épouvantables ¹ » de détention des migrants
Utopie for ever	Oui	Cette association a attiré notre attention car elle permet de réguler les attroupements de migrants qui sont dénoncés dans la fiche contexte : « [...] une partie des habitants semble mobilisée auprès des migrants qui campent d'ores et déjà dans leur environnement » ainsi que dans la fiche mission : « [...] les campements sauvages [...] envahissent les trottoirs [...] depuis plusieurs mois [...] ». Utopie for ever contre ces attroupements en développant « un réseau de bénévoles prêts à héberger les migrants à la rue ». Ceci permet dans une certaine mesure de réduire les attroupements certainement dû à la saturation d'accueil du camp.
Psy sans frontière	Oui	La fiche du CRID explique que : « mieux accueillir exige dans tous les cas de débloquer des moyens permettant de multiplier le personnel qualifié [...], d'augmenter les permanences des services publics et de réduire les temps d'attente ». Ajouté au comité de pilotage l'association psy sans frontière aux côtés de Médecins sans frontières permettrait de répondre à cet objectif de maximisation de temps qui découle de la qualité de la prise en charge.
Traduction pour tous	Oui	Dans l'attente d'une offre d'hébergement, il est important que les migrants puissent suivre une formation éducative qui participerait à l'amélioration de leur cadre de vie dans le centre. Le CRID explique qu'il faut encourager les citoyens de la commune à être solidaires envers les personnes migrantes. En réponse à cela, Traduction pour tous « propose aux urbaniens en collaboration avec des migrants des cours de langues étrangères ». Ceci permet une intégration relative à la population environnante et permettrait de diminuer la sensation d'être enfermé dans le camp.

¹ citation de Damien Carême dans Urbanites, « urbanisme temporaire / le camp de migrants, espace exceptionnel au cœur de la ville ordinaire, 26.03.2018

Ouvrir les frontières d'Hexagona	Non	Cet acteur ne semble pas pertinent dans la mesure où le « collectif est peu structuré », que ses activités sont déjà performées par les collectifs que nous avons choisi d'intégrer dans le comité et par-dessus tout que l'association risque de se quereller avec Emmass car : « pour eux le centre humanitaire est un camp et Emmass s'est dévoyée en acceptant de le gérer »
School et chorba	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où « l'apprentissage de la langue [française] reste très sommaire ».
Migratitudo	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent.
Le comité de quartier	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où il ne souhaite pas « s'engager auprès du centre »
Collectif des sans-papiers d'Urbana	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où « les activités organisées par ce collectif s'adresse à tout public, sans condition de prise en charge ». Ce que nous cherchons est le contraire, autrement dit, la prise en charge des migrants pour ne pas leur donner l'impression que les associations les laissent pour compte.
Révolte emploi	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où elle ne semble pas viser le bon public. Elle propose « des formations les différentes étapes de projets émanant d'étudiants précaires, de précaires et de réfugiés statutaires ».
CAARYD	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où Médecins du Monde peut prendre en charge les dossiers d'addictologues y compris ceux liés à l'usage fréquent de drogues dans le cas où les migrants auraient été en contact avec les usagers de drogues « habituels » d'Urbana.
Espoirs urbains	Non	Cet acteur ne nous semble pas pertinent dans la mesure où « le collectif est confronté d'une part à l'ampleur de la tâche mais aussi à la mauvaise communication entre les différentes associations ». L'idée de guide nous est apparue comme bonne étant donné que c'est ce qui est décrit comme manquant dans le rapport du CRID, mais le manque d'information et le fait que le guide n'est même pas de prototype nous laisse penser que l'association ralentirait la prise en charge efficiente et urgente des primo-arrivants surtout compte tenu du délai donné par la mairie qui n'est que de trois mois.
Safe women	Oui	Bien que les femmes, familles et mineurs soient redirigés après le passage dans la structure gonflable, il ne faut pas oublier qu'en dehors de la mise à disposition de prises, des distributions de couvertures et de boissons chaudes, aucune autre activité n'est mise en place dans cette structure. Dès lors, pour faciliter leur confort et par extension minimiser les conflits à l'intérieur de la structure, l'association permettra de dynamiser les échanges. De plus, cette dernière veille « à organiser les placements en refuge des femmes et de leurs enfants » et « les accompagne sur le plan psychologique et juridique ». Ceci ajoute un acteur

essentiel à la prise en charge de la santé et permet de fluidifier, dans une moindre mesure peut-être, les flux à l'intérieur de la structure gonflable.

2 — Mise en œuvre

Développez les étapes de la phase opérationnelle en décidant quelles sont les **3 activités** que vous comptez mettre en œuvre et sur quel partenaire vous vous appuyerez. Vous veillerez à détailler le type d'activités que vous souhaitez mettre en place et à justifier vos choix (Tableaux 4).

NB : il ne faut pas vous contenter de dire le domaine sur lequel vous souhaitez vous engager – ex : éducation, mais détaillez plus avant ce que vous souhaitez mettre en place, avec quelles populations cibles, quels objectifs, etc.

Enfin vous identifierez les éventuelles difficultés à envisager comme les solutions pour les dépasser (tableau 5).

NB : Pour cette phase de mise en œuvre (tableaux n°4 et n°5) vous pouvez/devez étayer vos arguments à partir de lectures complémentaires (celles fournies sur l'EPI ou d'autres que vous auriez trouvées par vous-mêmes). Indiquez bien vos sources d'inspiration (biblio, ou en note)

Tableau 4 (6 points)

Services et Activités envisagés pour améliorer l'accueil dans le centre		
	Site choisi (Structure fixe/gonflable ou les deux)	Justification : il s'agit ici de justifier votre choix pour cette activité en terme de priorité, de préciser si besoin le type de migrants concernés et d'explicitier le choix du/des partenaires
Activité/service retenu 1	Proposer un accompagnement humain avec prise en charge des problèmes de santé physiques ou mentaux dans les deux structures.	Selon la fiche technique du CRID : « la mise en confiance des personnes atténue leur stress face à des démarches complexes et intimidantes ». Les accompagner humainement permet de leur assurer des conditions d'accueil décentes et dignes dans un contexte assez brutale où la municipalité d'Urbana « demande que le projet d'accueil de migrants soit mis en œuvre très rapidement (sous trois mois) » ² . La présence du personnel médical s'effectuerait aussi bien dans la structure fixe que gonflable pour éviter tout débordement lié au stress, la fatigue ou un quelconque mal-être. Cette démarche s'inscrit dans une politique de gain de temps : il faut un dossier médical pour chaque migrant pour savoir s'ils ont, ou non, un quelconque problème qui nous

² Fiche mission donnée par les professeurs.

amènerait à leur porter une attention plus particulière.

Structure gonflable : nous pensons consacrer une partie de la structure gonflable à une zone médicale. Plusieurs médecins et psychologues seraient répartis au sein de cette même zone délimitée par des planches en matériaux recyclables dans le but de garder une certaine intimité lors des entretiens médicaux. Des croix rouges seraient dessinées sur l'ensemble des planches pour que les migrants puissent en comprendre facilement le sens. Dès l'entrée des migrants dans la structure gonflable, on leur donnerait une feuille chacun qu'ils garderaient dans une pochette plastique soutenue par une chaîne en laine autour du cou (pour moins les encombrer). Des flèches au sol leur indiquent le sens de la marche à suivre. À l'entrée de la zone médicale, l'on trouve dix larges tables occupées chacune par un médecin et un interprète. Ils rentrent les données des migrants (nom, prénom) et des possibles blessures visibles dans un ordinateur pour garder une trace numérique. Le migrant doit donner sa feuille pour que le médecin coche la case numéro 1 « enregistrement ». S'en suit une discussion rapide avec l'interprète qui lui demande s'il souhaite parler avec un spécialiste, si oui, le médecin coche la case numéro 3 « visite avec psychologue ». Chaque migrant enregistré se fait obligatoirement ausculter dans une des vingt salles occupées par un médecin. En fonction de si le patient est une femme ou un homme, l'on attribue un médecin du même sexe pour éviter de créer un malaise supplémentaire. Si besoin, le primo-arrivant recevra des soins. Une fois fini, le médecin valide la visite du patient sur la feuille en cochant la case numéro 2 « visite médicale effectuée » en détaillant les soins effectués ou des remarques. Si le primo-arrivant veut consulter un psychologue, celui-ci rejoindra une salle de transition dans l'attente de se faire appeler par un psychologue accompagné d'un interprète (l'appel étant rendu possible grâce à la synchronisation des données). Le psychologue le reçoit dans une des vingt salles disponibles. Il garde avec lui des images évocatrices (de guerre, d'aléa climatique...) qui permettent aux migrants de s'y identifier. Une ardoise est également disponible dans le cas où le migrant venait à devoir dessiner son périple, ses angoisses etc. Une fois la visite terminée, le psychologue cochera la case numéro 4 : « visite psychologique effectuée ». Le

		migrant rejoint ensuite la zone de repos où l'on lui propose des ouvertures, des boissons etc. Dans la structure fixe : une tente est présente à côté de la laverie et se partage en trois salles. Elles sont à disposition des migrants qui se seraient blessés pendant leur court séjour. Des visites médicales sont organisées pendant leur séjour dans la structure fixe à raison d'une par semaine. Des psychologues seraient continuellement présents dans le cadre de vie des hommes et se familiariseraient avec eux pour gagner leur confiance. De ce fait, on attribue un psychologue par îlot.
	Médecin du monde, Psy sans frontière et Safe women.	La prise en charge médicale par des médecins ou psychologues semblent importante pour assurer une arrivée dans des conditions de vie dignes. Dans un contexte de maximisation « du temps d'attente » et d'une capacité d'accueil réduite en places et en temps, mettre à l'aise les primo-arrivant va permettre de fluidifier les dialogues, les démarches et les flux. Avoir un cadre de vie moins stressant permettrait de réduire les « conditions épouvantables³ » de détention des migrants. Doubler la présence de médecins du Monde à celle de Psy sans frontière va permettre : « de débloquent des moyens permettant de multiplier le personnel qualifié [...], d'augmenter les permanences des services publics et de réduire les temps d'attente ». Pour finir, intégrer le collectif Safe women permet de considérer, à juste sa juste valeur, la présence des femmes dans les camps et leur apporter une attention particulière compte tenu des tensions violentes qu'elles auraient ou pourraient subir dans le centre ou en dehors.
Activité/service retenu 2	Mettre en place un accompagnement administratif pour faciliter le suivi des démarches des demandeurs d'asiles dans la structure fixe et gonflable.	Dans la fiche contexte, nous avons relevé qu'aucune dimension d'accompagnement administratif n'a été mis en valeur. Cet accompagnement serait proposé aux demandeurs d'asile de sexe masculin non dublinés étant donné qu'ils sont les seuls présents dans la structure fixe dans l'attente d'un placement. De fait, leur sera expliqué pourquoi ils sont dans ce centre et de quelle manière ils pourront en sortir. Il est essentiel de leur « faciliter l'accès à l'information et aux droits ainsi qu'aux services publics et à l'accompagnement ». Les bénévoles donneraient aux migrants les informations nécessaires à la compréhension du dispositif d'accueil français, en partant du début de la procédure d'asile à la décision

³ Citation de Damien Carême dans Urbanites, « urbanisme temporaire / le camp de migrants, espace exceptionnel au cœur de la ville ordinaire, 26.03.2018

			du statut et de ce qui s'en suit. Pour faciliter la compréhension, des piles de flyers expliquant les démarches seront présentes à côté des tentes médicales. Etant donné que la part d'analphabétisme risque d'être élevée, nous avons fait le choix de ne représenter que des images. Dans cette structure, l'on trouve des accompagnateurs derrière des ordinateurs aux côtés de traducteurs. Là aussi, des images évocatrices permettraient aux migrants se communiquer des informations que les traducteurs n'arriveraient pas à saisir. Dans la structure gonflable : Après la visite médicale, les migrants suivent les flèches au sol qui les mènent vers un espace d'attente situé devant les « bureaux » des bénévoles. Une première visite est effectuée pour enregistrer leurs demandes car : « les familles relèvent de la Ville, mais sont prises en charge par France Terre d'Asile, qui s'occupe aussi de l'enregistrement des demandes des autres migrants »⁴ Structure fixe : dès l'arrivée des hommes demandeurs d'asile dans la structure fixe, une date leur est attribuée pour un deuxième passage devant le bureau des administrations. Cette date serait rappelée par les psychologues qui sont toujours présents à leurs côtés. Dans l'hypothèse, la mise en place d'un accompagnement administratif efficace permettra aux demandeurs d'asiles d'obtenir des réponses plus favorables que s'ils avaient entamé des démarches seuls et dès lors de fluidifier les flux d'arrivants.
Partenaires mobilisés pour activités 2	Hexagona d'Asile	Terre	Hexagona Terre d'Asile propose bien un « suivi et [un] accompagnement administratif des demandeurs d'asile ». Ceci reste primordial selon le CRID qui rédige dans sa fiche technique que : « les exilés doivent connaître rapidement les différentes étapes et échéances du circuit administratif et bénéficier d'un accompagnement à la hauteur de l'enjeu ». Le fait que l'organisation effectuée dans un second temps des maraudes dans le nord d'Urbana pour rediriger les migrants vers les centres va permettre de désengorger la présence des migrants dans la ville et de permettre de les accompagner dans les démarches administratives.
Activité/service retenu 3	Proposer des activités ludiques pour permettre		L'intégration des migrants dans la sphère sociale passe par l'apprentissage du français, langue officielle d'Hexagona. Pendant qu'Hexagona Terre

⁴ Fanny Taillandier, Urbanites, « urbanisme temporaire / le camp de migrants, espace exceptionnel au cœur de la ville ordinaire, 26.03.2018

	l'apprentissage des langues : gagner en autonomie et permettre la présence d'interprète.	d'Asile se charge des démarches administratives et dans l'attente de la décision du statut, nous permettrions aux demandeurs d'asiles d'apprendre les bases du français pour pouvoir gagner en autonomie. Cela réduirait l'inquiétude qu'ils pourraient ressentir en arrivant sur une terre étrangère dont ils ne comprennent pas la langue. D'autre part, la présence d'acteurs eux-mêmes immigrés qui proposeraient des services de traduction aux migrants permettrait aux arrivants d'avoir des individus qui parlent leur langue et qui pourraient, dans une certaine mesure, bénéficier du rôle d'interprète. Que ce soit dans la structure fixe ou gonflable, une zone est dédiée à l'apprentissage des langues. Dans la structure gonflable : seuls les femmes, familles et mineurs sont prioritaires étant donné que les hommes demandeurs d'asile y auront accès dans la zone fixe. En raison de leur très court séjour et d'une possible difficulté à leur proposer des cours en simultané, nous organiserions des petits stands d'apprentissage ludique. Il faut leur apprendre les bases du français. Des images seront apposées sur une table où l'on présentera les mots d'usage quotidien comme « bonjour », « merci », « au revoir » etc. Il faudra les répéter pour pouvoir gagner une petite image à collectionner. Chaque stand fonctionnera de cette manière pour qu'une fois toutes les images récoltées, celles-ci puissent former un aide-mémoire à garder pour se remémorer les mots appris. Autre idée, des marelles pourraient être dessinées au sol avec les mots à usage quotidien dessinés dans l'ordre d'apparition dans une journée : « matin » en première case, « midi » dans la deuxième, « après-midi » dans la troisième etc. Pour les familles, des stands un peu plus formels, mettraient des images sur les mots clefs comme « biberons » « bébés » « école » etc. Dans la structure fixe : des cours de français seraient proposés chaque jour pendant trente minutes dans chaque îlot. Dans des séances spéciales, ce seraient des cours inversés et les migrants feraient cours aux bénévoles français.
Partenaires mobilisés pour activités 3	Hexagona Terre d'Asile, Traducteur pour tous présents dans les deux structures.	Hexagona Terre d'Asile, en plus de proposer un accompagnement administratif, permet également un apprentissage du français qui, comme le développe le descriptif, favorise : « l'intégration via l'apprentissage ». Cet apprentissage serait à destination des hommes présents dans la structure fixe étant donné que les délais d'attente plus longs autorisent ce temps d'étude.

	D'autre part, Traducteur pour tous met à disposition des bénévoles eux-mêmes immigrés qui proposent « des services de traduction dans plus de 20 langues » notamment dans des langues très fréquemment parlées par les migrants présents dans le campement. Cela répond à la problématique posée par CRID, celle de l'absence d'interprètes. Les tuteurs qui proposent ces services de traduction pourraient se porter en qualité d'interprètes aussi bien dans la structure fixe que gonflable. De ce fait, ils pourraient traduire les informations entre médecins et migrants ainsi qu'entre personnel administratif et migrants.
--	---

Tableau 5 - (3 points) – Analyse des difficultés probables en lien avec les activités déployées et les partenaires choisis

Il s'agit ici d'envisager les points de blocage éventuels en lien avec les activités que vous avez choisies de mettre en place et les différents acteurs mobilisés. Il faut pour ce dernier exercice parvenir à vous projeter et à imaginer la mise en œuvre de vos activités en mobilisant vos connaissances du contexte et des ressources bibliographiques.

Activités mises en place	Obstacles probables	Solutions possibles
Activité 1	L'obstacle premier serait, pour les médecins, de se heurter à des individus qui ne veulent pas parler y compris des femmes qui ne voudraient pas dénoncer des violences qui leurs sont faites. Dans un second temps, des bandages, médicaments et autres dispositifs médicaux pourraient manquer.	Dans le premier cas, faire intervenir les interprètes permettraient de mettre davantage à l'aise les migrants. Dans le second cas, la mairie d'Urbana associée à Emmass et Hexagona Terre d'Asile, qui est présent dans le comité de pilotage, pourraient mettre en place une politique de récolte de dispositifs médicaux basés sur le volontariat. Autrement l'on pourrait faire une demande d'approvisionnement par Médecin sans frontière qui a déjà pu financer une grande partie du camp de Grande-Synthe : « Le coût de cette démarche représente 3,1 millions d'euros, la majorité des fonds provenant de Médecins sans frontières »⁵
Activité 2	Le risque serait que certains primo-arrivants dans la structure fixe ne soient pas des demandeurs d'asile ou	Dès lors, c'est le rôle des associations de prendre en charge ces migrants, d'expliquer les démarches et de comprendre pourquoi les bénévoles auraient mal interprété leur statut. Encore une fois, le rôle des traducteurs est inéluctable dans un contexte où les migrants se sentent obligés de mentir en vue d'une

⁵ Alexia Duytschaever et Chloé Tisserand, « Le camp de Grande-Synthe : l'humanitaire aux deux visages », *Hommes & migrations* [En ligne], 1317-1318 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 19 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3898>

	dublinés comme la fiche contexte le précise.	possibilité d'accueil : « Les demandeurs d'asile ont été conseillés. On leur a demandé de mentir : « si tu ne mens pas tu n'auras jamais de protection » ⁶ . Si l'on ne leur a pas expliqué la raison pour laquelle ils se redirigés vers le centre d'accueil, par méconnaissance, ils seront probablement amenés à mentir sur leur venu ou leur statut.
Activité 3	L'obstacle premier serait de ne pas avoir assez de traducteurs.	L'enjeu serait ici, de proposer à des migrants dans le centre de rejoindre l'association pour accroître le nombre de traducteurs. Ils pourraient y rester de manière ponctuelle ou définitive en fonction du résultat du statut : ponctuelle s'ils doivent retourner dans leur pays d'origine et définitive si la décision de demande d'asile est acceptée. Les migrants présents dans la structure fixe ou gonflable peuvent également aider à court terme.
Autres : perspective plus générale	Désaccord de la part de l'Etat et des citoyens urbaniens face à la mise en place d'un camp.	Mettre l'accent sur l'urgence de la situation qui justifie l'entorse au règlement : « D'abord, il s'agit de rejeter sur l'État la responsabilité de la situation d'urgence, et de pointer ce qui est considéré comme un manque, voire une défaillance de sa part. » ⁷ L'état d'exception doit être mis en avant face aux citoyens.

⁶ Extraits de « France culture » la liberté au prix d'un mensonge, 05 octobre 2017.

⁷ Fanny Taillandier, Urbanites, « urbanisme temporaire / le camp de migrants, espace exceptionnel au cœur de la ville ordinaire, 26.03.2018